OPÉRA DE NICE. Deux productions événements à ne pas manquer début 2027 : Tristan und Isolde (27, 31 janv, 3 fév 2027) et Alice au Pays des Merveilles (9, 12, 14 mars 2027)

L'Opéra Nice Côte d'Azur lance, dès ce mois de novembre, une invitation à laquelle il sera difficile de résister. Pour « *s'échapper du réel* » l'Opéra azuréen présente dès à présent deux temps forts, deux nouvelles créations à venir au 1er trimestre 2027 :

– les 27 et 31 janvier et le 3 février 2027, l'opéra *Tristan et Isolde*, chef d'œuvre de Richard Wagner, mis en scène par le cinéaste Bertrand Bonello et placé sous la direction musicale de Marko Letonja ;

– et les 9, 12 et 14 mars 2027, l'opéra *Alice au pays des merveilles* d'Unsuk Chin, adapté pour la première fois au

monde en français par Antoine Gindt qui en signe la mise en scène avec la complicité du chef Léo Warinski.

TRISTAN UND ISOLDE

En 3 dates, l'Opéra Nice Côte d'Azur présente Tristan et Isolde de Richard Wagner (**les 27 et 31 janvier et le 3 février 2027**) dans une mise en scène du cinéaste **Bertrand Bonello** qui signe ici son premier opéra. Cette nouvelle production du drame wagnérien, marque le retour du Maître de Bayreuth sur la scène niçoise (après 15 ans d'absence).



Tristan et Isolde est la plus célèbre histoire d'amour de tous les temps : un chevalier qui devait mourir, conduit la fiancée de son roi, mais les deux âmes fusionnent, incarnant un amour absolu, éperdu, irrésistible que la musique de Wagner sublime au plus haut point. Dans cette méditation brûlante sur le désir et la mort, le compositeur déploie en 1865 une écriture orchestrale d'une tension inouïe, où l'harmonie semble sans cesse suspendue au vertige de l'inassouvi, du désir. Du philtre d'amour à la transfiguration finale, l'œuvre explore les profondeurs du sentiment amoureux jusqu'à

l’extase, l’effervescence, l’abstraction. Par son usage du chromatisme et de l’ambiguïté tonale, Tristan et Isolde est aussi un jalon majeur de l’histoire du langage musical occidental. Auditeurs et compositeurs depuis sa création subissent la fascination et l’influence d’une œuvre unique, singulière, la plus inclassable et de fait révolutionnaire de l’histoire de la musique.

Pour Bertrand Bonello, Tristan et Isolde est avant tout l’histoire de deux êtres qui ne trouvent pas leur place dans le monde tel qu’il est. Deux êtres décalés que le philtre plonge dans une dimension où la vie intérieure, son univers onirique et ses aspirations inconscientes acquièrent une matérialité et une réalité supérieures à celle du monde réel (c’est évidemment la poésie de l’acte II qui culmine ici). Une dimension où le temps et l’espace se dissolvent, où se dévoilent les origines profondes du désir.

L’Opéra Nice Côte d’Azur renoue ainsi avec une tradition fameuse quand la maison azuréenne fut l’un des haut-lieux des représentations wagnériennes en France, ayant proposé presque tout l’œuvre de Wagner, y compris le cycle intégrale du Ring (Tétralogie des Nibelungen). Les trois représentations de ce début 2027 auront lieu au moment même où la Ville de Nice accueille le Congrès international des Cercles Richard Wagner.

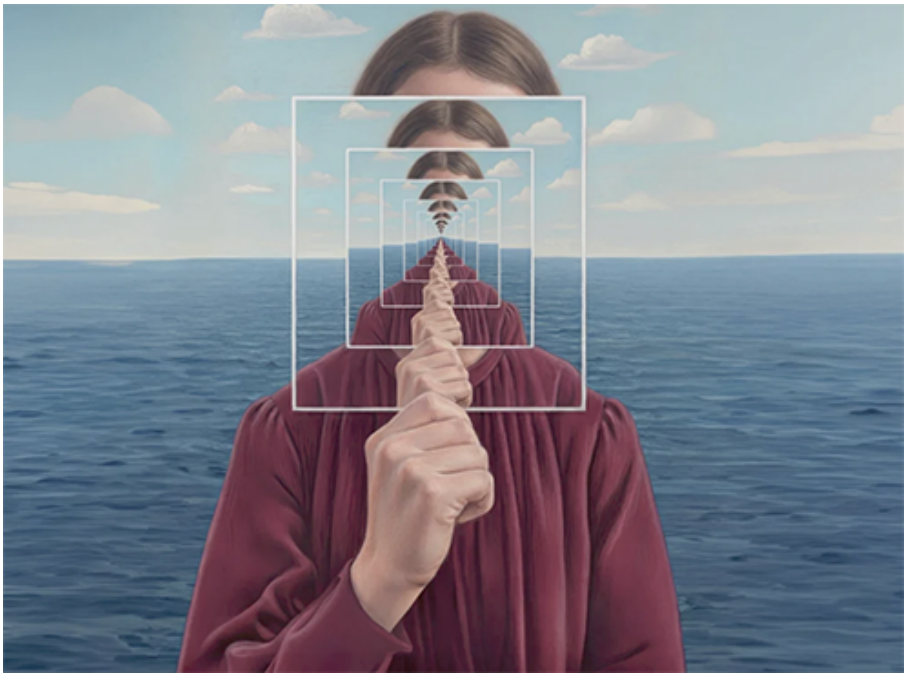
Direction musicale : Marko Letonja
Mise en scène & vidéo : Bertrand Bonello
Décors : Emanuele Sini
Costumes : Pauline Jacquard
Lumières : Felipe Ramos
Tristan : Samuel Sakker – Isolde : Annette Dasch – Marke : Albert Dohmen -Kurwenal : Birger Radde – Brangäne : Emilia Rukavina – Melot : Richard Rittelmann – Un jeune marin I Un berger : Glenn Cunningham

Orchestre Philharmonique de Nice – Chœur de l’Opéra de Nice – Une coproduction Opéra Nice Côte d’Azur / Opéra National de Bordeaux

INFOS et RÉSERVATIONS :
https://www.opera-nice.org/agenda/tristan-et-isolde/

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
Alice au pays des merveilles d’Unsuk Chin : première française et aussi première mondiale de la version française à l’Opéra Nice Côte d’Azur.

Ce sont 3 autres dates événements qui s’annoncent au sortir de l’hiver : **les 9, 12 et 14 mars 2027**, l’Opéra Nice Côte d’Azur présente pour la première fois en France Alice au pays des merveilles, l’opéra de la compositrice Unsuk Chin. La composition est d’une inventivité foisonnante où l’absurde et le merveilleux reflètent



découvertes et inquiétudes d’Alice. La création mondiale de la version française de cette œuvre majeure du XXIe siècle est réalisée par Antoine Gindt qui a traduit le livret, et qui en signe la mise en scène. Aux côtés du chef **Léo Warynski** à la tête de **l’Orchestre Philharmonique de Nice, du Chœur de l’Opéra de Nice Côte d’Azur** et du Chœur d’enfants, la soprano

Raquel Camarinha incarne Alice… Le spectacle invite le public dans un vertigineux voyage.

L'œuvre, et son adaptation pour la version française. Féerie lyrique en un acte, premier opéra d'Unsuk Chin, Alice au pays des merveilles à travers le livret de David Henry Hwang suit les épisodes des deux romans de Lewis Carroll – le terrier, la mare de larmes, le thé des fous, le croquet de la Reine, le procès – autant de tableaux qu'ils placent entre deux scènes de rêve de leur invention, pour que le monde de l'illusion devienne la réalité de l'opéra. Le registre requis est celui d'un univers surréaliste, absurde, merveilleux, cruel, ce dans un rythme inquiétant car les histoires s'enchaînent et n'aboutissent jamais.
La musique plurielle produit une « gigantesque comédie musicale » qui mêle parlé et chanté, chœur, chœur d'enfants et solistes, grand orchestre et clavecin, percussions et machine à vent, gongs javanais et citations, du Baroque à Gershwin.

Pour **Antoine Gindt**, ce « livre sans image » dont Alice déplore l'absence dès l'ouverture trouve à l'opéra son accomplissement : sa mise en scène suggère l'œuvre de Carroll tout en s'écartant de la traditionnelle imagerie de l'Angleterre victorienne. Son Alice est une jeune adolescente d'aujourd'hui, hésitant entre le désir de grandir et le refuge de l'enfance. Dans un décor unique où tout se déplace latéralement comme dans un rêve sans temps ni lieu, Alice croise ses propres doubles tandis que le spectateur l'observe observant ce monde étrange, où le délire fait acte de poésie.

Direction musicale : Léo Warynski
Mise en scène & livret : Antoine Gindt
Décors & accessoires : Elise Capdenat et Pia de Compiègne
Costumes : Fanny Brouste
Lumières : Daniel Levy
Collaboration artistique & dramaturgie : Elodie Brémaud
Alice : Raquel Camarinha – Lapin blanc : Fernando Escalona – Duchesse : Pauline Descamps – Souris | Loir | Homme invisible

: Vincent Ordonneau – Lièvre de Mars : Gabriel Jublin – Chat de Chester : Jenny Daviet – Chapelier fou : Ben Mc Teer – Reine de cœur : Jeanne Crousaud – Roi de cœur : Julien Ségol – Pat : Thomas Morris – Bourreau | Jouer d'échecs | Valet crapaud : Thil Mantero – Chenille : Youjin Jung

Orchestre Philharmonique de Nice
Chœur de l'Opéra de Nice
Chef de Chœur Xavier Ribes
Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice
Chef du Chœur d'enfant Philippe Négrel

Production Opéra Nice Côte d'Azur

INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.opera-nice.org/agenda/alice-au-pays-des-merveilles/

CONCOURS. Emma Marhefka et Vladyslav Buialskyi, Premiers Prix du Concours OPERALIA

2026

La 33e édition du concours international de chant lyrique Operalia, fondé et présidé par Plácido Domingo, s’est conclue le 1er novembre 2026 à la *Shangyin Opera House* de Shanghai (CHINE). Le palmarès, dévoilé à l’issue de trois tours d’épreuves, consacre deux artistes que le public et le jury ont placés en tête : la soprano américaine Emma Marhefka et le baryton-basse ukrainien Vladyslav Buialskyi, tous deux lauréats du Premier prix dans leurs catégories respectives.

Fait notable, Emma Marhefka et Vladyslav Buialskyi ont également remporté le Prix Rolex du public, une récompense qui témoigne d’une adhésion rare entre les délibérations du jury et les suffrages du public. La soprano américaine, âgée de 26 ans et originaire de Pennsylvanie, ne s’est pas contentée du premier prix : elle a aussi décroché le Prix de Zarzuela Pepita Embil et le Prix du public, une performance qui souligne son aisance dans un répertoire espagnol qui n’est pourtant pas son terrain de prédilection. En 2025, elle avait déjà remporté le concours Eric et Dominique Laffont du Metropolitan Opera, où elle a fait ses débuts dans *La Flûte enchantée*.

Son homologue masculin, **Vladyslav Buialskyi**, 29 ans, signe une revanche sur le destin. Né à Berdiansk en 1997 et formé à Kiev, il avait été demi-finaliste d’Operalia en 2021 avant de s’imposer cette année, fort d’une expérience acquise au sein du programme Lindemann pour jeunes artistes du Met Opera et sur les scènes de la Semperoper de Dresde, du Festival de Salzbourg et de l’Opéra de Lille. Il avait également remporté le grand prix du Concours Tenor Viñas à Barcelone plus tôt

dans l’année.

Les deuxièmes prix ont été attribués à la soprano américaine **Tessa McQueen** et au baryton sud-coréen **Junhyeok Felix Park**. Tessa McQueen a par ailleurs partagé le Prix Birgit Nilsson, réservé au répertoire de Strauss et Wagner, avec le ténor britannique Robert Lewis. Le troisième prix est revenu au baryton ukrainien **Roman Chabaranok**, permettant à l’Ukraine de placer deux voix graves sur le podium.

Du côté des prix spéciaux, le Prix Don Plácido Domingo Ferrer de Zarzuela a été décerné au baryton cubain **Eleomar Cuello**, tandis que le Prix CulturArte est revenu à la soprano espagnole **Sofía Esparza**. Ces distinctions, dotées de 10 000 dollars chacune, honorent la mémoire des parents de Plácido Domingo et encouragent la pratique du répertoire lyrique espagnol.

Avec ce palmarès 2026, **Operalia** confirme sa vocation de tremplin pour les jeunes chanteurs : les noms de Marhefka, Buialskyi et de leurs camarades de podium sont désormais dans les carnets des programmateurs qui décident des saisons à venir. Et comme toujours, les palmarès de concours se lisent deux fois : le soir de la finale, puis une décennie plus tard. Rendez-vous dans dix ans pour vérifier si les promesses de Shanghai ont tenu leurs engagements !…

Crédit photo © droits réservés

RECONDUCTIONS. Olivier MANTEI prolongé jusqu’en 2029 à la tête de la Philharmonie de Paris, et Louis LANGREE renouvelé à la tête de l’Opéra Comique

Sur proposition de Catherine Pégard, ministre de la Culture, et en accord avec Emmanuel Grégoire, Maire de Paris, le Président de la République a décidé – ce mercredi 28 octobre – de reconduire Olivier Mantei dans ses fonctions de directeur général de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, pour un deuxième mandat, jusqu’en 2029.

Olivier Mantei : un second mandat pour la Philharmonie de Paris

Nommé à la tête de l’établissement le 1er novembre 2021, Olivier Mantei a conduit durant son premier mandat (2021-2026) un projet conjuguant ambition artistique, diversité des esthétiques et ouverture à tous les publics. Sous sa direction, la Philharmonie a consolidé son rayonnement avec une programmation ouverte à toutes les esthétiques et un ancrage fort du projet symphonique autour de l’Orchestre de Paris et de son directeur musical Klaus Mäkelä.

Le renouvellement des publics a été un axe majeur de son action : en 2025, les enfants, les familles et les jeunes représentaient 42% de la fréquentation totale de l'établissement. Les dispositifs d'éducation musicale (Démos, EVE), la création de *La Balise* et le lancement de l'école de la Philharmonie ont marqué ces cinq années, tout comme le renforcement des festivals *Jazz à la Villette* et *Days Off*, ou encore la création du *Petit Grand Festival* et du festival *Les Prem's*. L'intégration de l'Ensemble Intercontemporain au 1er janvier 2026 constitue une étape importante pour renforcer les liens entre création contemporaine, interprétation et diffusion.

Avec 1,6 million de visiteurs en 2025, nouveau record de fréquentation, la Philharmonie confirme son rayonnement à l'échelle parisienne, métropolitaine, nationale et internationale.

Louis Langrée : un second mandat à l'Opéra-Comique jusqu'en 2029

Ce même jour, sur proposition de Catherine Pégard, ministre de la Culture, le Président de la République a reconduit **Louis Langrée** dans ses fonctions de directeur du Théâtre national de l'Opéra-Comique pour un second mandat de trois ans, jusqu'en 2029.



Depuis novembre 2021, Louis Langrée a porté une ambition artistique forte pour l'Opéra-Comique, faisant dialoguer le patrimoine exceptionnel de la maison avec la création contemporaine, révélant de nouveaux talents et ouvrant davantage l'institution à tous les publics. Son engagement en faveur du répertoire lyrique français s'inscrit dans le parcours international d'un chef

d’orchestre qui a notamment dirigé le festival *Mostly Mozart* au *Lincoln Center* de New York pendant 21 ans, et le *Cincinnati Symphony Orchestra* pendant 11 ans.

La saison 2026-2027 sera consacrée à la modernisation de la Salle Favart. Ces travaux, financés par le ministère de la Culture à hauteur de 6,8 millions d’euros, permettront de sécuriser et moderniser la cage de scène et de restaurer la fosse d’orchestre dans son état historique. L’Opéra-Comique continuera de faire vivre son projet artistique hors les murs, avec 109 représentations à Paris, en Île-de-France et en région. Avec ce second mandat, Louis Langrée poursuivra le déploiement du « *Projet Favart* », en affirmant la responsabilité artistique, territoriale et sociale de l’Opéra-Comique.

À travers ces deux reconductions simultanées, le ministère de la Culture confirme la stabilité des directions artistiques à la tête de deux institutions phares de la vie musicale parisienne. Olivier Mantei et Louis Langrée abordent ainsi une nouvelle phase de leurs mandats respectifs, avec pour horizon commun 2029 et la poursuite de projets structurants pour leurs établissements.

crédits photos (c) droits réservés

FESTIVAL DE ROCAMADOUR. La prochaine édition aura lieu du 17 au 26 septembre (au lieu du traditionnel mois d’août)

C’est une petite révolution dans le paysage des festivals de musique sacrée. Par communiqué de presse, l’équipe du Festival de Rocamadour a annoncé un changement majeur de son calendrier : jusqu’à présent programmé au mois d’août, l’événement se tiendra désormais du 17 au 26 septembre, et ce dès sa 22e édition en 2027. Une décision lourde de sens, motivée par la volonté de préserver à la fois les artistes, le public et l’esprit même de ce rendez-vous unique.

Les organisateurs avancent deux arguments principaux pour justifier ce glissement de la haute saison estivale vers la fin de l’été.

Premièrement, la question de la chaleur. Les vagues de chaleur à répétition ces dernières années ont pesé sur le confort des représentations, notamment dans la Basilique Saint-Sauveur, qui accumule la chaleur pendant la journée et la restitue le soir venu. Au-delà de l’inconfort pour le public et les musiciens, cette température résiduelle a des conséquences directes sur la stabilité des instruments à cordes et à vent, fragilisés par les écarts thermiques.

Secondement, l’affluence touristique. Rocamadour est un site

majeur du Lot, particulièrement prisé en août. Or, cette cohue estivale rend plus difficile l'accès à la spiritualité que le compositeur Francis Poulenc était venu chercher en ces lieux. C'est à Rocamadour, dans la nuit du 22 août 1936, que Poulenc vécut une conversion profonde et composa ses *Litanies à la Vierge Noire*. Le festival, qui revendique cet héritage spirituel, souhaite retrouver la quiétude propice à l'écoute et au recueillement que le tumulte touristique d'août ne permet plus pleinement.

Au-delà de ces considérations pratiques et artistiques, ce changement de dates s'inscrit dans une dynamique plus large. **Emmeran Rollin**, directeur général et artistique du festival, souligne que ce décalage participera également à l'allongement de la saison culturelle et économique du territoire lotois. En investissant la seconde quinzaine de septembre, le festival offre à la cité médiévale une respiration supplémentaire, loin de l'effervescence estivale, pour mieux faire rayonner la musique sacrée.

Avec des températures a priori plus clémentes et un calme retrouvé, cette 22e édition promet ainsi un cadre plus serein, fidèle à l'esprit de recueillement qui a présidé à la naissance de ce festival. La programmation complète et l'ouverture de la billetterie seront dévoilées le 13 janvier 2027. ClassiqueNews.com ne manquera pas de vous en tenir informés !

CONCOURS DE CHANT Georges Enesco 2026 : une édition hommage à Alina Pavalache (et le Palmarès 2026)

La scène lyrique parisienne a vibré, du 12 au 15 octobre 2026, au rythme de la 13e édition des Rencontres Musicales Internationales Georges Enesco. Un rendez-vous désormais incontournable pour les jeunes talents du chant, mais qui a revêtu cette année une dimension particulièrement solennelle et émouvante.

L'édition 2026 a été entièrement dédiée à la mémoire d'**Alina Pavalache**, pianiste, chef de chant et fondatrice du concours de chant parisien. Disparue brutalement en mai dernier, celle qui a œuvré pendant plus d'une décennie à la renaissance et au rayonnement de cette compétition a laissé un vide immense. L'atmosphère des épreuves, qui se sont déroulées au Conservatoire Rachmaninov puis à l'Espace Bernanos, était empreinte d'une profonde émotion, tant l'empreinte de cette grande pédagogue était palpable.

Pour honorer sa mémoire, un **Prix Exceptionnel « Alina Pavalache »** a été créé. Un récital hommage, réunissant notamment la violoniste Irina Mureșanu et la pianiste Dana Ciocarlie, a également été donné le 3 novembre à l'Ambassade de Roumanie, célébrant l'héritage musical de celle qui fut une passeuse passionnée entre les scènes roumaines et françaises.

À l'issue d'une finale publique très suivie, le jury – présidé par le chef d'orchestre **Jean-Luc Tingaud** – a distingué la

soprano française **Clara Guillon**. Elle remporte le **Premier Prix « Georges Enesco »**, attribué par l'Institut Culturel Roumain, ainsi que le tout nouveau **Prix Exceptionnel « Alina Pavalache »** .

Le palmarès a également salué la soprano **Anaïs Merlin** (Deuxième Prix et Prix du Public), ainsi que les sopranos **Eleriin Müüripeal** (Estonie) et **Lisa Willems** (Belgique), qui se partagent le Troisième Prix. Les barytons **Johan Roussey** et **Benoît Dechelotte** ont reçu le Prix Spécial Opéra Contemporain, confirmant l'engagement du concours en faveur de la création.

Fidèle à son ADN, cette 13e édition a une nouvelle fois réuni jeunes professionnels et grands amateurs d'art vocal, une singularité qui fait la richesse de la manifestation parisienne. En imposant des pièces contemporaines au côté du répertoire enescien et français, le concours poursuit son objectif : faire dialoguer l'héritage de Georges Enesco avec la création d'aujourd'hui, et offrir aux lauréats une véritable rampe de lancement vers les scènes internationales.

En cette année si particulière, le Concours Georges Enesco a prouvé que la transmission, valeur chère à Alina Pavalache, reste plus que jamais le cœur battant de cette aventure musicale !

Crédit photo (c) droits réservés

PARIS, 13ème édition des

Rencontres Musicales Internationales Georges Enesco – Concerts & Concours international de chant (12 oct – 3 nov 2026)

PROMOUVOIR L’ŒUVRE MUSICALE DU COMPOSITEUR GEORGES ENESCO ET LA CRÉATION CONTEMPORAINE –



Entre le 12 octobre et le 3 novembre 2026, la 13ème édition des Rencontres Musicales Internationales Georges Enesco célèbre l’excellence, la transmission et la création contemporaine. Cette édition rend hommage à sa fondatrice disparue, Alina Pavalache. Au programme, 2 temps forts majeurs : le Concours International de Chant Georges Enesco et la série de concerts consacrés au répertoire

enescien, roumain et français, mettant en perspective l’œuvre du compositeur avec des créations contemporaines.

Pas moins de 50 jeunes artistes se sont inscrits au Concours International de Chant Georges Enesco, dont l’originalité unique est d’accueillir à la fois de jeunes professionnels et des grands amateurs d’art vocal, tout en imposant le répertoire contemporain. Les sessions sélectives du Concours ont lieu les 12, 13 (au Conservatoire de Musique Rachmaninoff), les 14 et 15 octobre (à l’Espace Bernanos). Les concerts sont programmés les 12, 16 octobre puis 2 nov 2026, à l’Automobile Club de France et à l’Ambassade de France à Paris.

CONCOURS DE CHANT GEORGES ENESCO 2026



Le Concours International de Chant Georges Enesco s’inscrit dans la continuité du prestigieux concours international George Enescu, fondé en 1958 à Bucarest. Après une interruption durant la dictature communiste, ce concours a repris en 1991. En 2002, la section chant a disparu du calendrier du concours de Bucarest et a été refondée à Paris en 2014 par la Société Musicale Française Georges Enesco et l’Association Noesis, avec le soutien de la Société des Éditeurs et Auteurs de Musique (SEAM), de l’Institut Culturel Roumain de Paris et de l’Ambassade de Roumanie en France.

Du 12 au 15 octobre 2026, Paris accueille cette nouvelle édition (13ème) qui offre une plateforme exceptionnelle pour la découverte et la promotion du répertoire lyrique. Point d'orgue, **la finale publique le 15 octobre** à 18h30 à l'Espace Bernanos.

déroulement des épreuves de sélection

SECTION 1 : **CHANTEURS PROFESSIONNELS**

Étape éliminatoire : **12 & 13 octobre 2026**
à huis clos au Conservatoire de Musique Rachmaninoff.

Demi-finale : 14 octobre 2026, publique à l'Espace Bernanos.

Finale : 15 octobre 2026 à 18h30, publique à l'Espace Bernanos.

SECTION 2 : GRANDS AMATEURS D'ART VOCAL
Épreuve unique : 12 octobre publique
au Conservatoire de Musique Rachmaninoff.

PRIX :

SECTION 1 : **CHANTEURS PROFESSIONNELS**
1er Prix – PRIX GEORGES ENESCO : 3 000 € (attribué par l'Institut Culturel Roumain)
2ème Prix : 2 500 €
3ème Prix : 2 000 €
Prix Spécial OPÉRA CONTEMPORAIN : 1 500 €
Prix Exceptionnel ALINA PAVALACHE : 1000 €
Prix Spécial HENRI NAFILYAN : 1000 €
Prix JEUNE TALENT MUSICA 2027 : 1000€ + un concert dans le

cadre du Festival Musica Le Mans 2027
Prix Spécial PHILHARMONIE DE CHIȘINĂU – MOLDAVIE : un concert à la Philharmonie de Chișinău
Prix du Public – RODICA SOUTZO : 1000 €

SECTION 2 : **GRANDS AMATEURS D'ART VOCAL**
1er, 2ème et 3ème prix : un concert à Paris
Prix spécial RONDINO – DINU LIPATTI : un concert à Bucarest en 2027

JURY :

JURY POUR LA SECTION PROFESSIONNELS

- **Jean-Luc TINGAUD, Président du jury – Chef d'orchestre, 1er chef invité de l'Orchestre de l'Académie Beethoven de Cracovie (France)**
- **Svetlana BIVOL – Musicologue, Directrice de la Philharmonie « Serghei Lunchevici » de Chișinău (Moldavie)**
- **Alexandra CHERCIU – Compositrice, Directrice du Conservatoire Dinu Lipatti de Bucarest (Roumanie)**
- **Lena HELLSTRÖM-FÄRNLÖF – Artiste lyrique, professeur, Directrice artistique de l'Académie de musique et d'opéra de l'Université de Mälardalen (Suède)**
- **Diana HIGBEE – Artiste lyrique et metteur en scène, Fondatrice-directrice du Festival « Musica » du Mans (France)**
- **Mathias GUILLAUMOND-KOPYTTO – Membre de la direction du casting à l'Opéra national de Paris, Paris (France)**
- **Elena MOSUC – Artiste lyrique, Professeur à l'Université nationale de musique de Bucarest (Roumanie)**
- **Daniel OTTEVAERE – Artiste lyrique, Professeur à l'École normale de musique de Paris (France)**
- **Juliette SABBAH – Pianiste et chef de chant, Grand Prix du Concours international de mélodies françaises de Toulouse (France)**

JURY POUR LA SECTION GRANDS AMATEURS

- **Henry NAFILYAN, Président du jury – Compositeur, membre du**

Conseil d’administration de la SEAM, Paris (France)

- **Odile HEIMBURGER – Soprano colorature, a notamment enseigné à la London Oratory School (France)**
- **Anda TABACARU – Metteur en scène, professeur à l’Université de musique de Bucarest (Roumanie)**

CONCERTS DES RENCONTRES GEORGES ENESCO

Les concerts des Rencontres Musicales Enesco 2026 mettent en perspective Georges Enesco dans un rapport dynamique avec d’autres compositeurs, passés ou contemporains. Au programme, 3 concerts où l’œuvre intemporelle du maître roumain dialogue avec pluisieurs pages du répertoire et de la création contemporaine.□□ Le premier rendez-vous se tiendra **le 12 octobre à 20h30** à l’Automobile Club de France (Salle Clément Bayard) avec Voix et souffles d’Europe : un voyage musical de Chisinau à Dublin. La soprano Kaarin Cecilia Phelps (lauréate 2024), la pianiste Angela Draghicescu et le Select Strings Quartet interpréteront mélodies françaises et roumaines d’Enesco, Aboulker, Messiaen et Thilloy, des œuvres de Poulenc et Saint-Saëns, ainsi qu’une création mondiale de Pierre Thilloy, des airs célèbres, musiques traditionnelles et thèmes klezmer.

Suivra ensuite **le 16 octobre à 20h à l’Ambassade de Roumanie** , la « Soirée de la création musicale : cordes d’exception ». Les violonistes Vladimir, Sarah et Deborah Nemtanu, l’altiste Daniel Wagner et la violoncelliste Diana Ligeti joueront entre autres une création mondiale d’Henri Nafilyan, des œuvres de Leclair, Kaufmann, Bartók et des pièces de Georges Enesco.

Enfin, un récital hommage à Alina Pavalache sera donné **le 3 novembre à 20h** à l’Ambassade de Roumanie par la violoniste Irina Mureșanu et la pianiste Dana Ciocarlie dans un programme intime et virtuose mettant en lumière les plus belles pages de la musique de chambre.

LES 3 CONCERTS

Lundi 12 octobre 2026, 21h – Automobile Club de France, Paris VOIX ET SOUFFLES D'EUROPE : UN VOYAGE MUSICAL DE CHISINAU À DUBLINAvec : KAARIN CECILIA PHELPS (soprano, lauréate du grand prix 2024 du Concours International de Chant Georges Enesco) SELECT STRINGS QUARTET : Viorica Agafița et Vasile Prepeliță (violons), Mihail Agafița (guitare) et Efim Pînzar (contrebasse) ANGELA DRAGHICESCU (piano)

Vendredi 16 octobre 2026, 20h – Ambassade de Roumanie en France, Paris SOIRÉE DE LA CRÉATION MUSICALE : CORDES D'EXCEPTION Avec : Vladimir Nemtanu, Sarah Nemtanu, Deborah Nemtanu (violons), Daniel Wagner (alto), Diana Ligeti (violoncelle)

Mardi 3 novembre 2025, 20h – Ambassade de Roumanie en France, Paris RÉCITAL HOMMAGE À ALINA PAVALACHE / Avec : Irina Mureșanu (violon), Dana Ciocarlie (piano)

TOUTES LES INFOS sur le site du **Concours et des Rencontres musicales Georges Enesco 2026** : https://enesco-paris.com/



OPERA DE MONTPELLIER. Les 3 « Carmina Burana » au Corum annulés ; la soirée d’ouverture de la saison

symphonique (ce vendredi 9 oct) délocalisée au Zénith

La rentrée culturelle montpelliéraine est durement secouée par les intempéries qui ont frappé la cité languedocienne, le 30 septembre dernier. Conséquence directe : les trois représentations de *Carmina Burana* (prévues les 2, 3 et 4 octobre à l'Opéra Berlioz) ont été annulées, et le grand concert d'ouverture de la saison symphonique de l'Orchestre national Montpellier Occitanie, initialement programmé ce vendredi 9 octobre au Corum, est délocalisé au Zénith Sud de Montpellier.

Le chef-d'œuvre de Carl Orff devait ouvrir la saison lyrique de l'**Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie**. Les trois représentations affichaient par ailleurs complet. Mais à la suite des fortes pluies de mercredi 30 septembre, la commission de sécurité a constaté des infiltrations d'eau majeures dans la structure du Corum, et plus particulièrement dans l'Opéra Berlioz, auditorium de 2 000 places. De l'eau a coulé dans les escaliers, des faux-plafonds se sont dégradés et sont tombés, endommageant le système de sécurité incendie et une partie du système électrique. L'établissement a immédiatement communiqué : « *Suite aux dommages occasionnés au Corum par les récentes intempéries qui ne permettent pas d'accueillir le spectacle et le public dans des conditions de sécurité satisfaisantes* », les trois dates ont été annulées (soit 6000 billets à rembourser !…).

Le Corum fermé jusqu'à nouvel ordre

Au-delà de ces annulations, le Corum dans son ensemble a été fermé au public par arrêté administratif, après un avis défavorable unanime de la commission départementale de sécurité. L'Opéra Berlioz est la salle la plus touchée, mais les salles annexes – Pasteur et Einstein – sont également indisponibles. La durée des travaux n'est pas connue à ce stade, ce qui laisse planer une incertitude sur plusieurs événements à venir, notamment le festival *Cinémed* prévu à partir du 16 octobre.

Le concert d'ouverture sauvé *in extremis*

Malgré cette fermeture, l'**Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie** a pu trouver une solution de repli pour maintenir le premier grand rendez-vous symphonique de la saison. Le concert d'ouverture, prévu le **vendredi 9 octobre à 20h**, se tiendra finalement au **Zénith Sud de Montpellier**, à la même date et à la même heure. Le chef **Roderick Cox**, directeur musical de l'orchestre, dirigera le programme initialement prévu : *Ma Mère l'Oye* de Maurice Ravel, *Le Mandarin merveilleux* de Béla Bartók et la *Symphonie n°5* de Sergueï Prokofiev. Par railleurs, les deux séances immersives « ***Au cœur de l'orchestre*** », programmées le **samedi 10 octobre à 11 h et 19 h**, sont elles aussi transférées au **Zénith Sud**, sans changement d'horaire. Elles sont déjà complètes.

Informations pratiques pour le public

Les billets déjà achetés pour le concert du 9 octobre restent valables et garantissent un placement dans le Carré Or du Zénith. Les spectateurs qui ne pourront pas se rendre au Zénith pourront demander le remboursement de leur billet auprès de la billetterie. De nouvelles places sont encore disponibles au **tarif unique de 16 euros**, en placement libre. Pour compenser ce changement de dernière minute, l'Opéra Orchestre propose également aux détenteurs d'un billet pour les 9 et 10 octobre une réduction de 50 % sur le concert *Terres de feu*, programmé les 16 et 17 octobre à

l’Opéra Comédie.

Pour rejoindre le Zénith Sud, les spectateurs pourront emprunter la ligne 52 de TaM depuis la station *Place de France* à Odysseum, avec un service renforcé vendredi soir. Des navettes assureront le retour jusqu’à la *Place de l’Europe* après le concert.

DISPARITION. Louis ERLO s’éteint à l’âge de 97 ans

ClassiqueNews.com a appris avec une profonde tristesse la disparition de Louis Erlo, survenue en Corse le 2 octobre 2026, à l’âge de 97 ans. Figure tutélaire du paysage lyrique français, il laisse derrière lui une œuvre de bâtisseur et une vision qui ont durablement transformé la manière de concevoir et de vivre l’opéra en région.

Né à Lyon en 1929, Louis Erlo, de son véritable nom Camerlo, était un enfant de la maison lyonnaise. Formé à l’école de son oncle Paul Camerlo, directeur de l’Opéra de Lyon de 1949 à 1969, il gravit tous les échelons, du simple régisseur à la

direction suprême. En 1969, à tout juste quarante ans, il prend les rênes de l'institution et entame une révolution tranquille mais radicale.

C'est à Lyon que s'écrit la première page de sa légende. Avec l'appui de la municipalité, il impulse ce que l'on appellera « *l'Opéra Nouveau* », une politique artistique audacieuse qui place la création et la dimension théâtrale au cœur du projet. À une époque où les divas régnaient en maîtresses sur les scènes, Louis Erlo impose une autre idée : celle d'un opéra où le jeu, la mise en scène et la direction d'acteur comptent autant que la voix. « *Il parvenait à créer des jeux de regards entre les chanteurs et des contacts que l'on voit rarement à l'opéra* », se souvient Jean-Pierre Brossmann, qu'Erlo appela à ses côtés comme co-directeur en 1980.

Cette complicité artistique porta ses fruits au-delà de toute espérance. Ensemble, ils dotèrent l'**Opéra de Lyon** d'un orchestre permanent, d'une maîtrise et d'un Atelier lyrique, recrutèrent des chefs comme **John Eliot Gardiner** et ouvrirent le répertoire au baroque et aux œuvres rares. C'est aussi sous son impulsion que la danse trouva une place de choix au sein de la maison lyonnaise, avec la création du Ballet de l'Opéra de Lyon dès 1969. En 1993, l'inauguration du nouvel Opéra… signé **Jean Nouvel**, vint couronner cette métamorphose et faire de Lyon l'une des grandes scènes lyriques européennes.

Directeur du **Festival d'Aix-en-Provence** de 1982 à 1996, Louis Erlo y poursuivit le même combat : celui d'un opéra exigeant, curieux, ouvert aux redécouvertes. Dès sa première année, il programma la création scénique mondiale des *Boréades* de Rameau, puis présenta *Hippolyte et Aricie* avec Jessye Norman en Phèdre. Sous sa direction, Rameau devint le fer de lance de la programmation aixoise, aux côtés de Gluck, dont il fit entendre *Iphigénie en Aulide* en version de concert en 1987, sous la baguette de John Eliot Gardiner. Ce travail de défricheur, qui redonna leurs lettres de noblesse aux maîtres du baroque français, résonne encore aujourd'hui dans les

programmes du Festival.

On ne peut évoquer **Louis Erlo** sans saluer son rôle de découvreur. À la tête de l'**Opéra-Studio de Paris** (1973-1979), puis à Lyon, il lança et accompagna les débuts de nombreuses voix qui allaient marquer leur époque : **Natalie Dessay**, **Colette Alliot-Lugaz**, **François Le Roux** ou encore le baryton **Jean-Philippe Lafont**. Sa passion pour la transmission ne se démentit jamais, et c'est sans doute là l'un de ses plus beaux héritages.

De son premier poste de régisseur à sa retraite, Louis Erlo aura consacré plus d'un demi-siècle à l'art lyrique. Il avait vu *Cosi fan tutte* à Aix en 1948, l'année de la naissance du Festival, et n'avait jamais cessé de croire que l'opéra pouvait être un art vivant, populaire et exigeant à la fois. Homme de conviction et de fidélité à sa ville, il avait su transformer une maison de province en un laboratoire d'idées et en une scène de premier plan. Louis Erlo était de ces hommes dont on mesure pleinement la stature à l'instant où ils nous quittent. L'opéra français lui doit une part de son âme moderne.

_____

Crédit photo (c) George Vermard

NOMINATION. Nicolas FAYE,

futur directeur général de l’Opéra de Limoges

Le conseil d’administration de l’Opéra de Limoges, présidé par le maire Guillaume Guérin, a annoncé lundi 28 septembre 2026 la nomination de Nicolas Faye comme futur directeur général de l’institution. Actuellement directeur général adjoint depuis janvier 2020, il a été choisi par un jury composé de représentants de la Ville de Limoges, du ministère de la Culture, de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Département.

Nicolas Faye succédera à Alain Mercier, qui dirige l’Opéra de Limoges depuis 2010 et dont le départ est prévu à la fin de la saison 2026-2027. La prise de fonctions du nouveau directeur général est fixée au **1er septembre 2027.**

Cette nomination couronne un parcours interne : au sein de la direction, Nicolas Faye s’est notamment vu confier la réflexion stratégique globale, la transition écologique du projet, le mode de gestion et les aspects budgétaires de l’établissement. Il a également occupé les fonctions de directeur adjoint et de production.

Alain Mercier, nommé en 2008 et en poste depuis 2010, a profondément marqué l’institution limougeaude, notamment en intégrant la gestion de l’orchestre symphonique régional au sein de l’opéra dès 2010. La passation de pouvoir, préparée en interne, assure ainsi une continuité à la tête d’un établissement conventionné « Théâtre lyrique d’intérêt national » depuis 2024.

BUCAREST. CONCOURS ENESCU. Les Lauréats de la section PIANO sont…

Après la section Violon que nous évoquions hier dans une brève, la 20e édition du Concours international George Enescu s'est achevée ce samedi 19 septembre, sur la scène de l'Athénée Roumain, avec la finale de la section Piano. Devant un public conquis, les trois finalistes se sont produits aux côtés de l'Orchestre philharmonique George Enescu, placé sous la direction de la cheffe Daniela Candillari.

Le Premier Prix a été décerné au pianiste sud-coréen **Jeongwoo Lee**, âgé de 18 ans, plus jeune finaliste de la catégorie. Il a interprété le *Concerto pour piano n° 2 en fa mineur, op. 21* de Frédéric Chopin, une prestation qui a séduit à la fois le jury et le public. En plus du Premier Prix, doté de 15 000 euros, Jeongwoo Lee s'est vu décerner six prix spéciaux : le Prix du Public, le Prix « Radu Lupu » pour la meilleure interprétation d'une œuvre de George Enescu (Suita n° 2 en ré majeur, op. 10), le Prix pour la meilleure interprétation de l'œuvre imposée (*Hammers and Tongs* de Karim Al-Zand), le Prix «

Playing for Tomorrow » offert par BRD – Groupe Société Générale, ainsi que le Prix École Cortot.

Le Deuxième Prix revient au pianiste chinois **Yiming Guo** (24 ans), qui a défendu le *Concerto pour piano n° 3 en do majeur, op. 26* de Sergueï Prokofiev. Le Troisième Prix est attribué au Taïwanais Pin-Hong Lin (25 ans), qui a interprété le *Concerto pour piano n° 2 en si bémol majeur, op. 83* de Johannes Brahms. Enfin, **Inya Cutova** (17 ans) reçoit le Prix Constanța Erbiceanu, décerné au concurrent roumain le mieux classé dans la section piano et offert par la Fondation culturelle Erbiceanu.

Le jury international de la section piano était présidé par la pianiste Lilya Zilberstein, entourée notamment de Nelson Goerner, Rena Shereshevskaya, Vovka Ashkenazy, Marie-Ange Nguci ou encore Dana Borșan et Raluca Știrbăț. Cette finale clôturait une édition record, marquée par 819 inscriptions provenant de 58 pays, et qui a vu la victoire du violoniste américain Jayden King (11 ans) et du violoncelliste suisse Samuel Niederhauser.



crédit photo (c) Andreï Gindac